

Chère Roxanne,

La lettre du 10 décembre 2014 m'a grandement fait plaisir car depuis deux ans ta maman ne m'avait pas donné beaucoup de tes nouvelles. Alors, tu es inscrite à l'Université de Saint-Boniface, Faculté d'éducation. Je te vois, déjà, titulaire d'une classe primaire. Bravo!

Pour répondre à ta question: Tante Aline est-ce que ta vie consacrée à Dieu a été ce que tu pensais? As-tu eu quelques fois des regrets?

Roxanne, le départ fut difficile car Papa n'était pas bien. Dans mon cœur, je fus toujours certaine de l'appel de Dieu. Pendant ma formation, j'ai eu l'occasion d'enseigner la catéchèse à des jeunes d'une école de ville. Puis, après l'École Normale, je fus envoyée enseigner à de multiples niveaux: des groupes d'années, soit 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et certains sujets de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, et cela au Manitoba, en Saskatchewan ou au Québec. J'ai dû faire des études pour obtenir trois certificats d'enseignement. Cela m'a permis de jouir de riches et belles relations avec les enfants et les adolescents, ainsi qu'avec leurs parents et de différents milieux. Transmettre la foi à un enfant de six ans ou à des jeunes de dix-huit ans me fut un défi... les plus âgés demandent

tellement de questions. Mais quelle joie de les voir grandir, chercher, s'interroger: Qui est ce Jésus pour moi? La vie vaut-elle la peine d'être vécue?

Au Québec, j'ai rencontré des jeunes d'un milieu ouvrier et ceux d'une ville minière multiculturelle. J'ai côtoyé cette variété de cultures et de valeurs. Il faut apprendre à faire des ajustements. Et que dire de mon travail avec les autochtones au nord du Manitoba. Ils ne sont pas pressés ces gens-là comparés à nous, ils ne manquent jamais de temps. Avec eux, j'ai touché du doigt ce qu'est la patience de Dieu, la dignité de l'homme et le respect des autres. Tu ne peux pas t'imaginer leur don de contemplation de l'Autre particulièrement dans la nature. Et que dire des magnifiques liturgies auxquelles j'ai pu participer ou organiser dans ces douze paroisses et missions.

Tu sais que notre Maison-Mère est en France et que nous avons des Soeurs en Italie et en Espagne. Nous sommes invitées à nous rendre sur les lieux de nos saints Fondateurs, St André-Hubert Fournet et Ste Jeanne Elisabeth Bichier des Ages. Nous partageons notre prière, nos expériences, notre mission avec les religieuses et jeunes de divers pays. C'est incroyable comment nous nous reconnaissons dans l'esprit de famille, la fraternité et la simplicité de nos vies. J'ai pu le constater à Rome, à Paris et à Irun.

L'an passé, je fus invitée à me rendre à Chiavenna, ville touristique au nord de l'Italie. Là, en l'an 2000, une de nos Soeurs fut poignardée dix-neuf fois par trois jeunes filles. Cette Soeur était sortie leur rendre service et fut prise dans leur piège. Avant de mourir, Soeur Maria Laura, comme Jésus-Christ, leur a pardonné. Seules la force et l'amour du Christ peuvent nous rendre capable d'un tel pardon.

Cet été, je fêterai mon 60<sup>e</sup> anniversaire de vœux. J'aurai, sans doute, l'invitation de me rendre à La Puye, France pour faire un stage spirituel avec mes compagnes religieuses. Elles sont toujours intéressées à nous entendre partager nos expériences dans nos oeuvres, ici, au Manitoba.

En terminant, je puis t'assurer que je n'ai jamais regretté mon don fait à Dieu. La vie religieuse nous invite à approfondir notre relation à Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. C'est la foi que j'ai essayé de transmettre à tous ceux que j'ai rencontrés. C'est ce que dit la chanson que l'on entonne chaque Nouvel An dans nos Églises.

" Mon Dieu, bénissez la Nouvelle Année ...  
elle nous est donnée pour mériter le paradis. "

Roxanne, je t'ai partagé l'essentiel de la vie : ce que je considère l'essentiel de la vie. Bonne chance dans tes études et j'espère que tu as pu

saisir ma joie et mon bonheur de glorifier Dieu  
et de le servir. Si tu le désires, on peut toujours  
en reparler à la fête des Rois.

ta tante religieuse,  
Sœur Aline Comeau,  
fille de la Croix